BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

324

N° 467 JUILLET-AOUT 1977

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur : Pr M. Vachon.

Comité directeur : Prs J. Dorst, C. Lévi et R. Laffitte.

Conseillers scientifiques : Dr M.-L. Bauchot et Dr N. Hallé.

Rédacteur : Mme P. Dupérier.

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 1 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges**, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro**, à la Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction**, au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1977

Abonnement général : France, 530 F ; Étranger, 580 F.
Zoologie : France, 410 F ; Étranger, 450 F.
Sciences de la Terre : France, 110 F ; Étranger, 120 F.
Botanique : France, 80 F ; Étranger, 90 F.
Écologie générale : France, 70 F ; Étranger, 80 F.
Sciences physico-chimiques : France, 25 F ; Étranger, 30 F.

International Standard Serial Number (ISSN) : 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 467, juillet-août 1977, Zoologie 324

Note au sujet de *Conus magellanicus* Hwass *in* Bruguière

par Jean-Jacques Van Mol *

Résumé. — Une diagnose est proposée pour *Conus magellanicus* d'après une série de spécimens récemment collectés à la Guadeloupe. *Conus lubeckianus* Bernardi est considéré comme synonyme.

Abstract. — A diagnosis is proposed for *Conus magellanicus* based on a serie of specimens collected around Guadeloupe Island. *Conus lubeckianus* Bernardi is held to be a synonym.

Une série de sept spécimens de *Conus* récoltés récemment à la Guadeloupe permet une mise au point sur l'identité de *Conus magellanicus*. En effet, les caractères particuliers et même anormaux du spécimen-type et la quasi-absence de spécimens pouvant être attribués à cette espèce ont jusqu'ici rendu impossible l'identification correcte de celle-ci.

Conus magellanicus Hwass *in* Bruguière

Diagnose : Forme générale conique à côtés très légèrement convexes, apex peu saillant. Test épais. Épaule nettement couronnée de tubercules hémisphériques réguliers. Rampe suturale dépourvue de sillons spiraux, sculpture pratiquement réduite aux stries d'accroissement. Couleur jaune ou orange à zones spirales blanches à l'épaule et au milieu du dernier tour, lignes interrompues et flammules brunes très variables.

Description

Coquille (fig. 1 et 2)

Spire basse à apex saillant. Sommet de couleur rose (l'apex de tous les spécimens disponibles est fortement corrodé). L'épaule est régulièrement ornée de tubercules hémisphériques. Suture profonde. Rampe suturale légèrement concave ; la sculpture consiste en stries de croissance bien marquées sur lesquelles se superposent, d'une façon très irrégulière, de faibles sillons spiraux peu nombreux et souvent interrompus.

Dernier tour : épaule nettement couronnée de tubercules régulièrement espacés. La

* *Laboratoire de Zoologie Systématique. Université Libre de Bruxelles, 50 av. F.-D. Roosevelt, 1050 BRUXELLES (Belgique).*

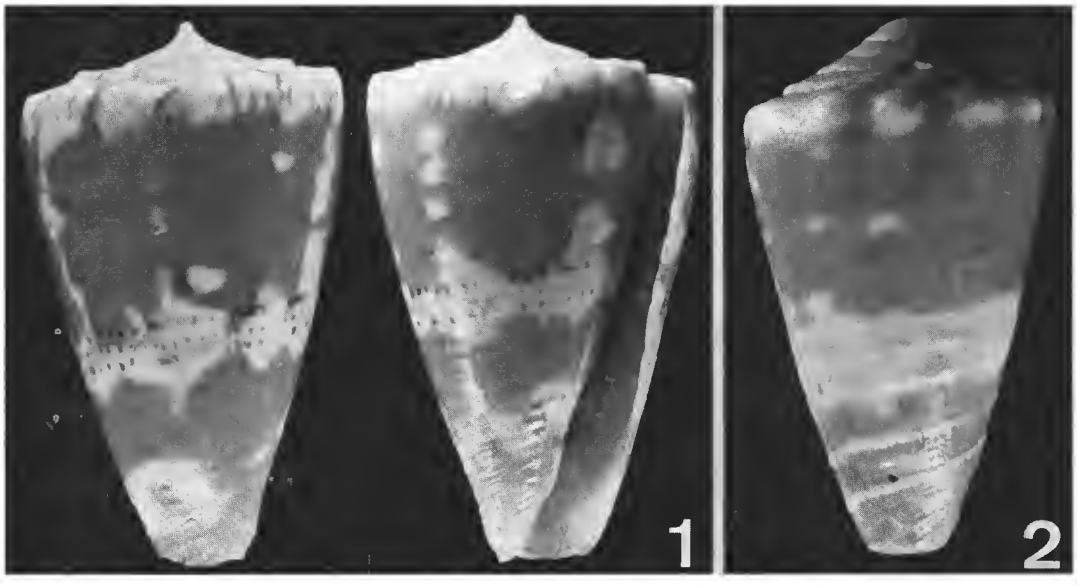

Fig. 1. — *Conus magellanicus* Hwass *in* Bruguière, Guadeloupe, rée. Pointier (hauteur réelle, 25 mm).
Fig. 2. — *Conus lubeckianus* Bernardi, Guadeloupe. Holotype MNHN Paris, (hauteur réelle, 20, 5mm).

Dimensions (en mm)

Hauteur	Diamètre max.	Hauteur spire	Nb. de tours	Localité
26	15	—	—	« détroit de Magellan » holotype (MHN Genève).
25	15	2,5	10	Port-Louis (Guadeloupe), rée. Pointier, 1974.
23,5	13	2	8 +	Guadeloupe, *id.*
20,5	12	2,5	8	Guadeloupe, holotype de *Conus lubeckianus* (MNHN Paris).
18,5	10,5	3,5	8 +	Port-Louis (Guadeloupe), rée. Pointier, 1973.
18,5	11	2,5	8 +	Guadeloupe, rée. Delplanque, 1974.
16	9,5	3,5	8	Guadeloupe, paratype de *Conus lubeckianus* (MNHN Paris)

sculpture consiste, en plus des habituelles côtes spirales à la partie inférieure du dernier tour, en une série de fines côtes spirales plus ou moins effacées qui remontent jusqu'à l'épaule. Encoche anale peu profonde. Ouverture étroite, légèrement plus large à la base.

Coloration : variable. Dernier tour jaune ou orange. Deux zones spirales blanches plus ou moins marquées, une au milieu du tour et une à l'épaule, sur lesquelles se superposent des rangées spirales de traits ou de points bruns. Ce dernier motif pouvant même déborder sur toute la hauteur du dernier tour. Ces flammules longitudinales blanches ou brunes peuvent s'y ajouter.

L'épaule est en outre marquée de courtes linéoles verticales. La spire est blanche, l'apex en est rose ; des flammules transversales sur les derniers tours. Ouverture teintée de la couleur externe dominante.

Radula (fig. 3)

La dent présente sur la columelle une série de barbillons renforcés sur leur bord interne par des épaississements aux contours crénelés. Ces barbillons, comptés sur 10 dents, sont au nombre de : $\bar{m} = 28{,}2$, $s = 1{,}23$ ($n = 10$). Longueur totale : 0,98 mm pour une coquille de 23,5 mm de hauteur.

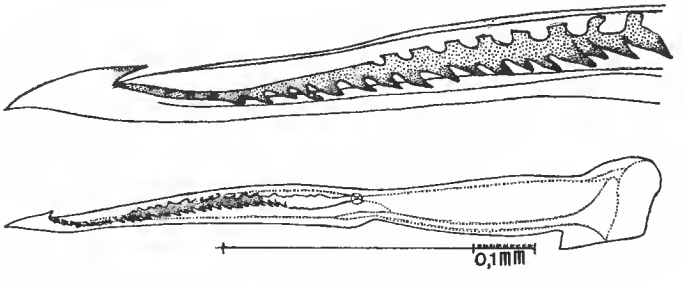

Fig. 3. — *Conus magellanicus* Hwass *in* Bruguière, dent de la radula.

Discussion

L'identité de *Conus magellanicus* nécessite cependant quelques commentaires. Il a été provisoirement reconnu comme valide par Kohn (1968). L'holotype, conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Genève (*op. cit.* : fig. 63 et 64), pose en effet de sérieuses difficultés d'identification.

Ce spécimen est profondément déformé par une croissance anormale qui a résulté d'un accident survenu au cours de la vie de l'individu. La spire est aberrante : après le cinquième tour apparent, l'épaule est brutalement décalée vers le bas suite à une cassure importante de la coquille. La rampe suturale montre ensuite un aspect tout à fait inhabituel pour un cône : elle se présente sous la forme d'un bourrelet spiral très convexe ; la suture, onduleuse par suite de la présence de tubercules à l'épaule, est très profondément canaliculée. Ce bourrelet est incisé par un (deux par places) sillon spiral. Le dernier tour présente un profil légèrement convexe, une série de tubercules effacés sur l'épaule ; la rampe suturale est limitée, sur son bord externe, par un sillon spiral bien marqué. La couleur est orange clair avec deux

rangées spirales de taches blanches confluentes, une au milieu du tour, l'autre à l'épaule.

Les caractères de la spire, qui fournit habituellement chez les Conidae certains des caractères spécifiques les plus constants, sont ici inutilisables par suite d'une croissance anormale et d'un polissage excessif des premiers tours.

Plusieurs auteurs ont cependant fait remarquer les similitudes de cette espèce avec d'autres espèces bien connues de l'Atlantique occidental. Kiener (1847) et Kohn (1968) font tous deux remarquer les ressemblances entre cette espèce et *Conus daucus* Hwass *in* Bruguière. Par ailleurs, Abbott (1958) la considère comme synonyme de *Conus cardinalis* Hwass *in* Bruguière. Ces deux opinions contradictoires de spécialistes reconnus illustrent bien toute l'ambiguïté du spécimen-type.

La série d'exemplaires dont il est question ici correspond bien au spécimen-type, mis à part certains caractères de la spire considérés ici comme aberrants. En effet, si la silhouette générale du dernier tour rappelle celle de *Conus daucus*, la présence de tubercules à l'épaule exclut immédiatement une telle identité. Il s'en distingue en outre par la radula qui est très différente.

Cette espèce ne peut être confondue avec *Conus cardinalis* comme le suggère Abbott (1958). En effet, celle-ci présente un dernier tour nettement plus convexe sous l'épaule, et un profil plus ventru.

Conus magellanicus peut par conséquent être considéré comme valide.

Conus lubeckianus Bernardi me paraît devoir être considéré comme synonyme. En effet, l'holotype et le paratype, conservés dans les collections du Journal de Conchyliologie au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, présentent une assez nette correspondance de caractères avec les échantillons dont il est question ici et le type de *Conus magellanicus*. Il faut en outre signaler que les types de Bernardi ont également subi un polissage assez sévère suivant une pratique courante au siècle dernier. De plus, le bord libre du péristome a été fortement remanié à la lime. Leur coloration semble avoir été altérée par une longue exposition à la lumière, elle est brun lilas et blanche et totalement dépourvue de marques foncées.

Remarques

Au point de vue purement pratique pour l'identification, *Conus magellanicus* ressemble très fortement à *Conus daucus* Hwass et à *Conus juliae* Clench par l'allure générale, et à certains exemplaires de ce dernier par la coloration. Il s'en distingue cependant immédiatement par la couronne de tubercules à l'épaule. En outre les caractères de la radula sont sensiblement différents (Van Mol, *sous presse*). Cette espèce est loin d'être abondante. J'ai constaté l'existence d'un spécimen dans un lot des collections du British Museum (mélangé avec *Conus daucus* et *C. ermineus*, sans localité précise), et d'un exemplaire dans la collection Dautzenberg à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

La localité « Détroit de Magellan » attribué à l'holotype est manifestement erronée. Les Conidae, famille à distribution géographique essentiellement tropicale, ne dépassent pas la latitude du Rio de la Plata en Argentine. Cette espèce semble confinée aux petites Antilles.

Remerciements

Que M. G. Richard de l'École Pratique des Hautes Études de Paris trouve ici l'expression de mes plus vifs remerciements pour la communication des spécimens dont il est question ici. Plusieurs des spécimens ont été récoltés par M. Pointier, de l'ÉPHÉ, ou par M. Delplanque, de l'INRA, à la Guadeloupe, que je remercie également. Je dois également témoigner de ma gratitude à MM. E. Fischer-Piette et H. Chevallier du Muséum de Paris pour l'examen du type de *Conus lubeckianus* et M. E. Binder du Muséum de Genève pour l'amabilité de son accueil au cours de mon séjour à Genève.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abbott, R. T., 1958. — The marine Mollusks of Grand Cayman Island. *Monogr. Acad. nat. Sci. Philad.*, **11** : 1-138,

Bernardi, A. C., 1861. — *J. Conch., Paris*, **9** : 169, pl. VI, fig. 7-8.

Bruguière, J. G., 1792. — Encyclopédie méthodique ; Histoire Naturelle des Vers. T. 1 : 633, Conus n° 31, pl. 322, fig. 3.

Kiener, L. C., 1847. — Species Général et Iconographie des Coquilles vivantes. 2 — Paris.

Kohn, A. J., 1968. — Type specimens and identity of the described species of Conus. IV. The species described by Hwass, Bruguière and Olivi in 1792. *J. Linn. Soc.* (Zool) : **4** : 431-503.

Manuscrit déposé le 20 octobre 1976.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., n° 467, juillet-août 1977, Zoologie 324 : 725-729

Achevé d'imprimer le 15 décembre 1977.

IMPRIMERIE NATIONALE

7 564 003 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., 42 (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

MUSEUM
NATIONAL
D'HIST.NAT.